

**Théorème 0.0.1** (Théorème d'Auerbach). Soit  $V$  un espace vectoriel réel de dimension finie  $n \geq 1$  muni d'une norme  $\|\cdot\|$ . Il existe une base de vecteurs unitaires de  $V$  telle que sa base duale soit aussi formée de vecteurs unitaires pour la norme induite par  $\|\cdot\|$  sur  $V^*$ .

*Démonstration.* Soit  $B = (e_1, \dots, e_n)$  une base unitaire de  $V$  et  $B^*(e_1^*, \dots, e_n^*)$  sa base duale.

Alors par définition : pour tout  $x \in V$ ,  $x = \sum_{i=1}^n e_i^*(x)e_i$  et  $\forall i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $e_i^*(e_j) = \delta_{ij}$ .

On note  $\|e_i^*\| = \sup_{x \in V} \frac{|e_i^*(x)|}{\|x\|} = \sup_{\substack{x \in V \\ \|x\|=1}} |e_i^*(x)|$ .

- Montrons que  $\|e_i^*\| \geq 1$  :

On a  $\|e_i^*\| \geq \frac{|e_i^*(e_i)|}{\|e_i\|}$  pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , or  $\frac{|e_i^*(e_i)|}{\|e_i\|} = \frac{1}{1} = 1$ , car  $B$  est une base unitaire. Le résultat qu'on vient de montrer est en particulier vrai pour toute base duale d'une base unitaire.

- Montrons  $\|e_i^*\| = 1$  : Soit  $B_0$  une base de  $V$ . Soit  $S$  la sphère unité de  $V$  et soit :

$$f : S^n \longrightarrow \mathbb{R}^+, \quad (x_1, \dots, x_n) \mapsto |\det_{B_0}(x_1, \dots, x_n)|.$$

Le déterminant et la fonction valeur absolue sont continues donc  $f$  est continue par composition. De plus,  $f$  est définie sur  $S^n$  compacte et à valeurs dans  $\mathbb{R}$  donc  $f$  atteint son maximum.

Soit  $B = (e_1, \dots, e_n) \in S^n$  un point où  $f$  est maximale,  $f$  n'étant pas identiquement nulle alors  $f(e_1, \dots, e_n) > 0$ , d'où  $B$  est une famille de  $n$  vecteurs libres dans un espace de dimension  $n$  et  $\forall i, e_i \in S$  donc  $B$  est une base unitaire de  $V$ . Par le premier point on a alors  $\|e_i^*\| \geq 1$  pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ .

Soit  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$  et  $x \in S$ ,  $(e_1, \dots, e_{i-1}, x, e_{i+1}, \dots, e_n) \in S^n$  donc

$$f(e_1, \dots, e_{i-1}, x, e_{i+1}, \dots, e_n) \leq f(e_1, \dots, e_n) \quad (*)$$

or  $x = \sum_{j=1}^n e_j^*(x)e_j$ .

Donc

$$\begin{aligned} f(e_1, \dots, e_{i-1}, x, e_{i+1}, \dots, e_n) &= |\det_{B_0}(e_1, \dots, e_{i-1}, x, e_{i+1}, \dots, e_n)| \\ &= \left| \sum_{j=1}^n e_j^*(x) \det_{B_0}(e_1, \dots, e_{i-1}, e_j, e_{i+1}, \dots, e_n) \right| \\ &= |e_i^*(x) \times \det_{B_0}(e_1, \dots, e_n)| \end{aligned}$$

car le déterminant est multilinéaire alterné, donc nul lorsque deux vecteurs sont liés. On a donc :

$$f(e_1, \dots, e_{i-1}, x, e_{i+1}, \dots, e_n) = |e_i^*(x)| \times f(e_1, \dots, e_n). \quad (**)$$

Ainsi,  $|e_i^*(x)| \leq 1$  pour tout  $x \in V$  unitaire par (\*) et (\*\*) donc  $\|e_i^*\| \leq 1$  donc  $\|e_i^*\| = 1$  et on a trouvé une base vérifiant le théorème. □

Ref : FGN, Algèbre 2, p.10